

Présentation

Raymond Blain

Numéro 99, automne 1995

Enseigner la grammaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44213ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Blain, R. (1995). Présentation. *Québec français*, (99), 27–27.

L'ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE, QUELLE AVENTURE ! MAIS QU'EST-CE QUE LA GRAMMAIRE ? QUELLE PLACE DOIT-ELLE PRENDRE DANS L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS ? QUELLES DÉMARCHES DOIT-ON ADOPTER ? QUELS OUTILS DE RÉFÉRENCE DOIT-ON PROPOSER AUX ÉLÈVES ? C'EST À CES QUESTIONS QUE LES AUTEURS DES ARTICLES DE CE DOSSIER TENTENT DE RÉPONDRE.

ENSEIGNER LA GRAMMAIRE

Est-ce que la grammaire ne doit se limiter qu'à l'enseignement de règles orthographiques que les élèves devront utiliser correctement dans leurs textes ? Les nombreuses recherches menées au cours des dernières décennies en linguistique ont permis d'apporter un éclairage nouveau sur ce que devrait être la grammaire. Après avoir passé en revue les champs d'application que l'on a attribués à l'étude de la grammaire au cours de l'histoire de l'enseignement du français, Claude Simard propose une approche plus globale, transversale. Il montre de quelle façon les mécanismes grammaticaux sont liés l'ensemble du système de la langue, que l'enseignement de la grammaire ne peut être considéré comme un aspect autonome de l'apprentissage d'une langue. Suzanne-G. Chartrand présente de son côté une autre façon d'enseigner la grammaire, une approche qui permet aux élèves de s'approprier des phénomènes langagiers d'une manière plus rigoureuse et cela, grâce une démarche active de découverte, démarche expérimentale de type scientifique qui fonctionne très bien dans d'autres domaines. Marie Nadeau soulève une question que l'on s'est sûrement posée un jour ou l'autre : comment se fait-il que les élèves qui connaissent pourtant bien les règles de grammaire et réussissent les exercices ne les appliquent pas lorsqu'ils écrivent leurs propres textes ? Son article permet de découvrir une conception de l'enseignement de l'orthographe grammaticale qui améliore le transfert des connaissances. Pour clore ce dossier, Marie-Noëlle

Lefèvre fait état des modalités d'enseignement de la grammaire au premier cycle du secondaire dans un lycée français. Cet article met en lumière les différences notables qui existent entre deux systèmes d'éducation.

Nous avons parlé plus haut d'outils de référence en grammaire. Tous les enseignants connaissent plusieurs grammaires. Nous profitons de ce dossier pour présenter trois nouveautés. Trois ouvrages, trois façons d'aborder la grammaire, trois pays. Marc Lits nous rappelle le parcours du *Précis de grammaire* de M. Grevisse de sa première parution en 1939 jusqu'à sa dernière en 1995. Marie-Christine Paret ouvre une grammaire pas comme les autres. *Ouvrir la grammaire*, écrit par Éric Genevay, est une grammaire suisse connue grâce la collaboration d'enseignants, de pédagogues de renom, et la consultation de spécialistes internationaux dans les différents domaines qu'elle aborde. Une grammaire qui fait la synthèse des contenus grammaticaux développés dans le matériel du Canton de Vaud que nous avons souvent cité dans nos dernières parutions. Enfin, Denis Aubin fait une analyse de *Ma grammaire* de R. Jacob et J. Laurin, ouvrage publié au Québec, et nous montre en quoi il est différent des nombreux manuels de grammaire québécois.

L'enseignement de la grammaire, une aventure ? Bien sûr. Mais les propos tenus par les auteurs des articles du dossier permettent de croire que l'aventure est de plus en plus structurée et cohérente.

PAR RAYMOND BLAIN